

GIRARDI Francesca (ed.),
*Venezia e il regno di Tunisi. Gli accordi
 diplomatici conclusi fra il 1231 e il 1456.*

Rome, Viella (*Pacta veneta. Materiali*, 1),
 2006, 78 p.
 ISBN : 978-888334233X

Depuis 1990, les éditions Carlo de Venise, puis Viella de Rome ont entrepris la réédition des traités passés par la République de Venise au Moyen Âge, mettant à la disposition des chercheurs des documents tantôt inédits, tantôt devenus difficilement accessibles. Ces volumes de la collection *Pacta Veneta* proposent, outre l'édition des documents, une introduction générale et une présentation historique de chacun d'eux, ainsi qu'une bibliographie et un index. Avec cette nouvelle collection (*Pacta veneta. Materiali*), dont c'est ici le premier volume, l'appareil critique se limite à une rapide introduction générale (p. 7-11). L'éditeur annonce un autre volume de la collection sur le même sujet, par la même Francesca Girardi et Raoudha Guemara.

On peut s'interroger sur l'opportunité de cette publication, qui présente certes douze documents, dont neuf traités passés entre Venise et les sultans hafside de Tunis (1231, 1251, 1271, 1305, 1317, 1392, 1427, 1438, 1456), qui sont d'une importance capitale pour l'étude des relations entre le Maghreb et l'Italie au Moyen Âge. Mais tous ces textes avaient déjà fait l'objet d'éditions anciennes, au XIX^e siècle, notamment par Louis de Mas-Latrie⁽¹⁾, dont l'ouvrage est facilement consultable en ligne, sur le site de la Bibliothèque nationale de France. Il n'est pas en soi inutile, bien au contraire, de reprendre ces travaux anciens, qui ne correspondent plus aux normes actuelles d'édition. Mais cela ne présente un intérêt réel qu'à condition d'apporter des éléments nouveaux ou des correctifs significatifs. Francesca Girardi a parfois utilisé des manuscrits que Mas-Latrie n'avait pas consultés, mais sans que le texte en soit modifié de manière significative. Elle ajoute notamment des notes marginales, négligées dans les éditions du XIX^e siècle, mais qui n'apportent rien de bien nouveau. Elle fait également le choix, contre ses prédécesseurs, de ne pas corriger les incorrections de langues. Enfin, elle propose des lectures différentes parfois des noms propres arabes – mais sans signaler en note les lectures choisies par les précédentes éditions. Ainsi, pour le traité de 1251, elle lit « Moabdile, soldano Tunissi » (p. 22), alors que Mas-Latrie lisait (corrigeait ?) « Boabdile », ce qui est plus vraisemblable pour désigner Abū 'Abd Allāh al-Mustanşir. Peut-être y a-t-il effectivement une erreur dans la copie, mais une note aurait été bienvenue pour le

suggérer. Ces corrections ne sont d'ailleurs pas toujours pertinentes, comme lorsqu'elle introduit des virgules pour séparer arbitrairement les éléments du nom arabe : Abdoram Eben Asmen Eben Dalame Elbeloy devient ainsi « Abdoram Eben, Asmen Eben, Dalame Elbeloy » (p. 35), comme s'il s'agissait de trois personnages différents, alors même que le verbe est au singulier et que Eben (*ibn*) ne peut en aucun cas être assimilé à un patronyme.

Ce travail d'édition est sans doute rigoureux et fera référence désormais, mais il manque cruellement de compléments historiques. Ils viendront, on peut l'espérer, dans l'ouvrage annoncé en collaboration avec Raoudha Guemara, avec les nécessaires index et la bibliographie. Mais on peut alors douter de l'utilité de ce premier volume, qui n'offre guère plus que les éditions du XIX^e siècle.

Dominique Valérian
 Université Paris 1

(1) L. de Mas-Latrie (éd.), *Traité de paix et de commerce et documents divers concernant les relations des Chrétiens avec les Arabes de l'Afrique septentrionale au Moyen-Âge*, Paris, 1866. Voir également les éditions, quasiment contemporaines, de G. L. F. Tafel et G. M. Thomas, *Urkunden zur älteren Handels und Staatsgeschichte der Republik Venedig mit besonderer Beziehung auf Byzanz und die Levante*, Vienne, II, 1856, III, 1857 (*Fontes Rerum Austriacum*, ser. II, 12-14).